

Cook.

dans leurs heures de loisir ; car nous avons vu peu de divertissemens sur ces îles. Les femmes nous égayaient souvent par des chansons assez agréables : elles battaient la mesure en faisant claquer leurs doigts , comme on l'a déjà dit. D'après différentes observations particulières , nous conclûmes que leurs voix & leur musique sont très-harmonieuses , & que leurs notes occupent beaucoup d'étendue. Je n'ai remarqué que deux instrumens de musique , une grande flûte de bambous , qu'ils jouent avec le nez comme à Taïti , mais à quatre trous , tandis que celle des Taïtiens n'en a que deux ; & une autre composée de dix ou onze petits roseaux de longueur inégale, joints aux côtés l'un de l'autre , comme la flûte dorique des Anciens : l'extrémité ouverte de tous ces roseaux , dans laquelle ils soufflent avec la bouche est à égale hauteur , ou sur la même ligne. Ils ont aussi des tambours qu'on peut comparer justement à un tronc d'arbre creux : celui que j'ai examiné avait cinq pieds six pouces de long , & trente pouces de circonférence : d'une extrémité à l'autre , il y avait en dehors une fente large d'environ trois pouces , au moyen de laquelle on avait creusé l'intérieur. Ils battent sur le côté de ce tronc , avec deux baguettes , & ils produisent un bruit sourd , qui n'est pas même aussi musical que celui d'un tonneau vuide.

I
 touc
 per
 Zéla
 sign
 Insu
 tère
 mon
 gnag
 Leur
 & no
 alarm
 souve
 dant
 pique
 forme
 long,
 assez
 les sec
 à la p
 plufie
 gereut
 Ils
 sur leu
 pensân
 On les
 car lor
 enfans